

LE "NEGUEV", UN DESERT PAS SI DESERT QUE CA !

Pascal RAUX

Israël, le Neguev, Timna, les mines du Roi Salomon... des lieux où le rêve devient réalité, la légende Histoire...

LE SITE

Dans l'actuel parc de Timna, connu surtout par les mines de cuivre exploitées dès le Chalcolithique (4000 BC.) puis par le roi Salomon (Xe siècle BC.), par les romains, par les arabes et aujourd'hui par nos contemporains, sont regroupés un certain nombre de centres d'intérêt, tant géologiques que préhistoriques ou historiques comme la grotte des Chars ou le temple égyptien d'Hathor (fig. 2).

C'est dans ce parc que nous avons découvert une scène gravée composée d'un bouquetin et d'un anthropomorphe, gravure qui semble bien inédite dans ce site pourtant plusieurs fois prospecté.

Les "Colonnes de Salomon" sont des émergences de grès colorés ayant résisté à l'érosion et se présentent sous la forme de grandes orgues bordant au sud-ouest le plateau de Timna, imposante île rocheuse isolée au milieu d'un immense cirque dominé par les falaises de Timna. C'est sur une dalle quasi verticale de l'un des rochers composant ces orgues que se trouve la gravure, située à hauteur d'homme.



Fig. 1 : carte de situation.

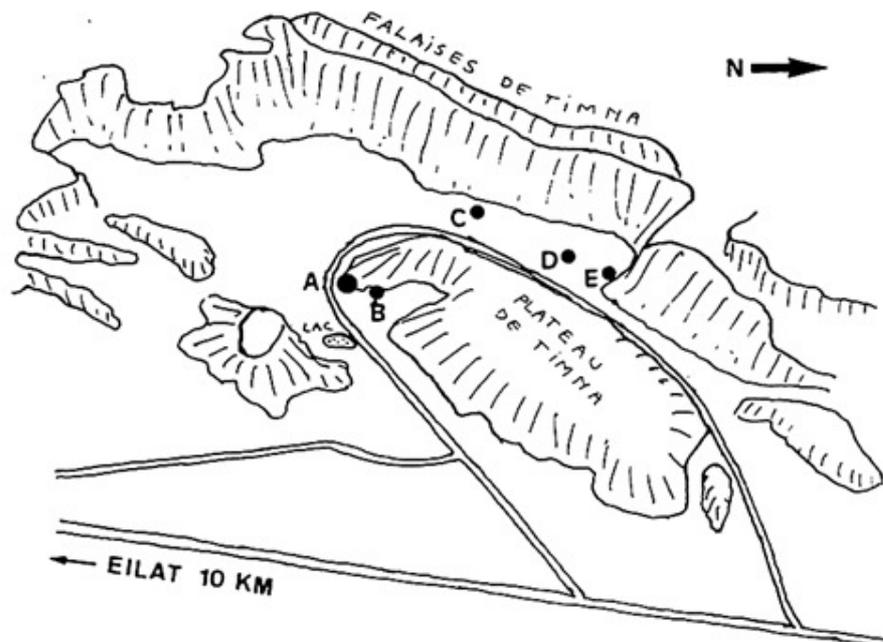


Fig. 2 : site de Timna. A : Colonnes de Salomon. B : Temple d'Hathor. C : Mines du roi Salomon. D : Alphonse Cave. E : Grotte des Chars.

LE "NEGUEV"

LA GRAVURE

Exécutée selon la technique du piquetage, cette gravure est haute d'environ 50 cm et représente un bouquetin (*Capra ibex*) tourné vers la droite et suivi d'un anthropomorphe curieusement vêtu qui se trouve donc à sa gauche (fig. 3).

L'anthropomorphe semble tenir en main une arme sous forme d'un trait gravé (lance ?) ; on retrouve plusieurs traits du même type comme plantés dans la croupe de l'animal, ce qui, allié à l'attitude fuyante de l'animal, évoque avant tout une scène de chasse. D'autres interprétations possibles seraient à mettre en relation avec la symbolique du bouquetin, fréquemment représenté dans ces régions. Quand à l'anthropomorphe, il est plus difficile d'y voir un orant car d'une part ses bras sont seulement écartés et non relevés vers le haut et que, d'autre part, la présence d'une arme à la main permet d'éliminer cette idée.

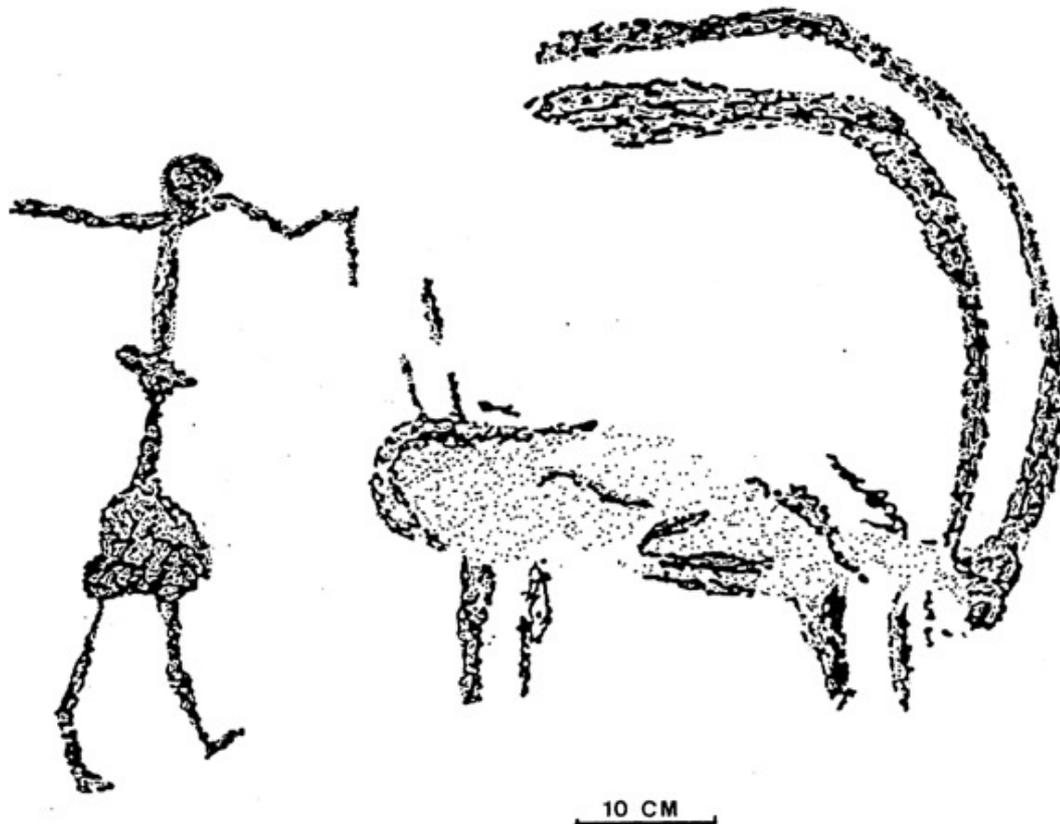


Fig. 3 - Relevé des pétroglyphes des colonnes de Salomon.

CONSERVATION

La hauteur des gravures dans la paroi les protège relativement bien d'éventuels graffiti, mais le temps poursuit son oeuvre et leur lecture est déjà actuellement très difficile.

1 - ANATI E. 1979, *L'art rupestre du Neguev et du Sinaï*, l'Equerre, p. 28.

LE "NEGUEV"

érigé un temple dédié à Hathor et décoré de gravures datées du XIV^e siècle BC, sous Seti I, père de Ramses II - époque qui a vu l'adoration des animaux (Tel, Le Veau d'Or) et l'exode des hébreux vers 1300 BC... Il faudra attendre trois siècles de plus pour que Salomon fils de David édifie le premier temple fixe de la religion hébraïque et monothéiste, ce qui fixera la véritable sédentarisation de ce peuple. Cette hypothèse peut donc être écartée.

D'autre part la proximité de deux autres sites à pétroglyphes que sont le site Alphonse Cave et la grotte des Chars permet une comparaison stylistique prouvant des similitudes mais aussi des superpositions. Certaines gravures de chars sont attribuées à la période ramasseide, d'autres accompagnées d'inscriptions nabathéennes, grecques ou autres nous prouvent que l'on a gravé le roc dans ces sites de tous temps (fig. 4 B, C et D).

En conclusion on ne peut actuellement affirmer qu'un fait : cette gravure est d'une inspiration certainement mésopotamienne mais qui aurait subi l'influence de l'Egypte proto-dynastique. Des présomptions raisonnables autoriseraient de la dater dans une fourchette s'étendant du quatrième au début du troisième millénaire.

Un des intérêts majeurs du site est constitué par la pérennité de la fréquentation de ce centre minier, où depuis le cinquième millénaire jusqu'à nos jours, environ 10 000 puits d'extraction ont été répertoriés. D'autres découvertes ici ou là devraient permettre d'apprécier mieux les détails de la vie de ses occupants et les moyens d'expression dans cette partie du monde.

Pascal RAUX
"La Fournerie"
24220 VEZAC

NDLR : l'ouvrage d'Emmanuel Anati "L'art rupestre, Negev et Sinai", publié en 1979 à l'Equerre, Paris, avait été offert au GERSAR il y a plus de dix ans par Oleg SOKOLSKI, qui l'avait déniché en solde à un prix dérisoire dans une librairie du quartier latin... Cet ouvrage d'environ cent pages, abondamment illustré de relevés et de photographies en couleur, est actuellement disponible dans la bibliothèque de notre groupe.